La guerre dans le Pacifique

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Ipoh, important centre de production d'étain, n'a pas subi moins de dix-huit raids aériens au cours de ces quatre derniers jours.

L'aviation nippone a bombardé pour la seconde fois depuis le début de la guerre, Kuala Lumpur, centre important de production de caoutchouc.

Les effectifs britanniques

Tokio, 28 décembre. — Selon l'agence Domei, les forces ennemies cencentrées en Malaisie sont évaluées à 140.000 hommes, dont environ 18.000 Anglais et 25.000 Australiens. Le reste des forces se compose d'effectifs hindous.

Au cours des opérations qui se sont déroulées jusqu'à présent, les Hindous ont subi de très lourdes pertes.

D'autre part, on estime qu'au commencement de la guerre, l'ennemi disposait d'environ 320 avions; selon l'agence Domei, il n'en subsisterait plus que 90, parmi lesquels 40 appareils de bombardement.

AUX PHILIPPINES

Les Japonais se refusent à reconnaître Manille comme ville ouverte

Tokio, 28 décembre. — Le porte-parole de la section de l'armée du quartier général impérial a déclaré que les troupes japonaises opérant dans l'île de Luçon se refusent à reconnaître Manille comme ville ouverte. Il a souligné que les troupes japonaises ne se laisseront nullement influencer par une pareille déclaration unilatérale, mais qu'elles prendront toutes les mesures nécessaires eu égard à la situation.

Il a signalé que, jusqu'à présent, Manille avait été le centre de la résistance dans les îles Philippines et que la ville est entourée d'importantes installations militaires et navales. Il a cependant fait remarquer que les opérations japonaises étaient strictement limitées à des attaques contre des objectifs militaires et que rien ne sera entrepris qui pourrait ressembler le moins du monde aux massacres de ressortissants japonais innocents par les Américains, qui ont eu lieu peu de temps avant le débarquement japonais à Davao.

Le porte-parole a ajouté que le commandement japonais aux Philippines a exprimé le souhait de voir les non-combattants Philippins et Américains, qui séjournent actuellement à Manille, se retirer en deux endroits à proximité de la ville, qui ont été désignés par les autorités japonaises notamment à Antipolo et à Mantaoban.

Le quartier général impérial interprète la proclamation de Manille comme ville ouverte comme une tentative de provoquer un état d'esprit antijaponais parmi les Philippins du fait qu'on se voit obligé à les impliquer dans les hostilités. Il est significatif que les autorités américaines ont donné l'ordre aux Philippins de ne pas évacuer Manille malgré l'approche des Japonais.

Les Nippons progressent dans le Sud de Luçon

Changhaï, 29 decembre. — On apprend que les troupes nippones ont réalisé des progrès considérables sur le front sud et sud-est de l'île de Luçon. De nouveaux renforts ont été débarqués. Ainsi que l'a déclaré le porte-parole de l'armée américaine avant son départ de Manille, l'infanterie, l'artillerie et les chars sont engagés dans des combats violents au cours desquels les troupes américaines ont essuyé des pertes sérieuses. Sur le front septentrional de Luçon, les Japonais ont mis en action de l'artillerie lourde.

Selon les nouvelles parvenues du front, les Japonais ont débarqué samedi en deux autres endroits de la côte ouest de l'île de Luçon, soit à environ 70 kilomètres de Manille.

On signale encore que l'île d'Alabat, située à proximité d'Atimonan, aurait été occupée par les troupes japonaises.

Les objectifs militaires de Manille sont bombardés

Changhaï, 29 décembre. — Au cours de la journée de dimanche, les Japonais ont exécuté deux raids contre des objectifs militaires à Manille. Les rives septentrionale et méridionale de l'embouchure du fleuve Pasig ont été arrosées de bombes. Un vapeur fluvial a été atteint et un navire de haute mer qui se trouvait à l'extérieur du môle a été incendié. Au cours des attaques exécutées samedi par l'aviation nippone contre les installations maritimes de Manille, deux débarcadères ont été touchés.

Une partie de l'aviation américaine a été évacuée vers les Indes néerlandaises

Changhaï, 28 décembre. — Le quartier général de l'armée japonaise opérant dans les îles Philippines communique qu'une partie de l'aviation américaine dans les Philippines a déjà été évacuée vers les Indes Néerlandaises.

Selon les informations de source japonaise, plus de trente grands avions de transport se tiennent prêts, à proximité de Manille, afin de transporter d'importants documents aux Indes Neerlandaises.

On en conclut que les autorités américaines prévoient la chute rapide des Philippines.

A HONG-KONG

L'ordre a été rétabli

Tokio, 29 décembre. — Le quartier général impérial communique ce qui suit :

Après la prise de Hong-Kong, les troupes nippones ont défilé le 28 décembre, à 14 heures, devant le commandant en chef des forces terrestres et navales nippones. Des avions de l'armée et de la marine ont survolé l'île.

Le nombre de prisonniers avait atteint à la date du 27 décembre plus de 6.000 hommes.

L'ordre a été immédiatement rétabli dans l'île de Hong-Kong. Des troupes japonaise ont réfectionné les centrales électriques et téléphoniques ainsi que les lignes de tramways ; une partie du réseau téléphoniques fonctionne de nouveau depuis le 27 décembre.

EN CHINE

Les Japonais étendent leur offensive au sud d'Hankéou

Changhaï, 28 décembre. — Poursuivant leur offensive, au sud-ouest d'Hankéou, dans la partie nord-est de la province de Hunang, les forces japonaises ont atteint le fleuve Milo, le long duquel plusieurs fortifications ont été prises.

Simultanément, les Japonais ont commencé une offensive au sud-est d'Hankéou ; les villes de Wuling et de Milin sont tombées entre leurs mains.

M. Eden à Tchoung-King

Berlin, 28 décembre. — Le « Tokio Nichi Nichi » annonce que suivant les informations parvenues de Tchoung-King, M. Eden, vient d'arriver dans la capitale de Tchiang-Kai-Chek afin de prendre part aux négociations relatives à la consolidations du front Etats-Unis-Angleterre-Tchoung-King.

Deux destroyers américains endommagés

Stockholm, 28 décembre. — Le département de la marine américaine annonce d'après une information de Washington à Reuter, que deux destroyers américains ont été endommagés par des bombes.

— Les dernières statistiques font apparaître que les recettes du métropolitain ont dépassé 100 millions de francs pour ces derniers mois.

— En Argentine une vague de chaleur, telle qu'on n'en avait jamais vu, s'est abattue. A Buenos-Aires on a enregistré samedi 52 degrés à l'ombre...

MILLE ÉCOLIERS A VICHY...

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Au nom de tous les écoliers de France, ils se sont donnés à lui aujourd'hui avec cette spontanéité et cet élan qui n'appartient qu'à l'enfance. Jamais, ils noubliront la silhouette du glorieux soldat dans son uniforme, ni le clair regard qui, un instant, a croisé le leur. Ils étaient devant le Chef de l'Etat. La France nouvelle est décidée à le suivre sur le chemin de l'honneur et de la loyauté.

⁂

Le retour des enfants du Nord est prévu pour demain mardi 30. Arrivée en gare de Lille à 12 h. 47.

SUR LE FRONT DE L'EST

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Vaines attaques soviétiques dans le secteud sud le jour de Noël

Rome, 28 décembre. — Dans un compte rendu relatant les combats du corps expéditionnaire italien dans le secteur sud du front de l'Est, l'agence Stéfani constate que durant le jour de Noël, que tous les chrétiens considèrent comme une journée de trêve, les bolchevistes ont néanmoins attaqué violemment.

Au cours des premières heures du 25 décembre, commença une contre-attaque soviétique fortement appuyée par des chars blindés contre les positions des divisions motorisées italiennes et les unités allemandes qui se trouvaient aux côtés des Italiens. En attendant l'attaque, les troupes italiennes s'étaient retranchées dans les nombreuses positions d'avant-poste, tandis que la masse des unités germano-italiennes, ainsi que les chars blindés, se tenaient prêts à intervenir immédiatement.

Durant toute la première journée de Noël, l'ennemi accentua sa pression sans tenir compte de ses pertes et avança entre les avant-postes qui maintinrent néanmoins leur position. Il dû conquérir chaque pouce de terrain au prix de pertes sanglantes. Malgré un temps épouvantable, le froid et de fortes chutes de neige, l'aviation italienne prit part, avec succès, aux combats.

On a pu établir avec certitude qu'au cours de combats aériens, quatre avions ennemis ont été abattus sans perte pour les Italiens. Un autre avion a été vraisemblablement descendu. En collaboration avec des unités allemandes, la troisième division motorisée et les divisions Torino et Pasurio arrêtèrent non seulement l'avance ennemie, mais elles contre-attaquèrent et rejetèrent les Soviets du terrain qu'ils avaient attaqué. De sorte que le 26 décembre la situation était rétablie.

LES ENTRETIENS DE WASHINGTON

New-York, 28 décembre. — La N.B.C. annonce que les entretiens qui se sont déroulés à Washington entre les représentants des démocraties ont duré six jours.

Samedi soir, la Maison Blanche a publié un communiqué du président Roosevelt annonçant que toutes les questions pouvant conduire à la victoire des démocraties ont été traitées au cours de cette semaine de conférences.

M. Roosevelt a ajouté que les entretiens se poursuivront tant qu'il sera nécessaire et ne donneront lieu à aucun communiqué avant quelques jours.

Des experts et des techniciens se réuniront pour étudier d'une manière plus détaillée les décisions qui auront été prises par les dirigeants politiques.

Les milieux britanniques de Washington annoncent que le général Sir John Dill restera aux Etats-Unis même après le départ de M. Churchill, pour coordonner l'activité militaire anglo-américaine.

M. Roosevelt a reçu samedi, seul ou en présence de M. Churchill, MM. Litvinov, Loudon, représentant des Pays-Bas; Hushim, ambassadeur de Chine; Mackenzie King, premier ministre canadien, etc...

Vers une alliance militaire entre l'Australie et les Etats-Unis

Amsterdam, 28 décembre. — La « B.B.C. » annonce que le conseil de guerre australien a été convoqué pour le mercredi 31 décembre. Il examinera la réponse de M. Churchill au message envoyé il y a trois jours par M. Curtin.

D'autre part, dans un article publié aujourd'hui par un journal travailliste australien, M. Curtin souligne la nécessité d'une prochaine alliance militaire entre l'Australie et les Etats-Unis. Il ne s'agit nullement, précise le premier ministre australien, d'une fusion politique, car l'Australie veut rester membre de l'Empire britannique, mais d'une mesure motivée par le fait que les Etats-Unis ont la plus grande responsabilité, tant dans l'Atlantique que dans le Pacifique.

— Le contre-amiral Nimitz qui vient d'être nommé, en remplacement de l'amiral Kimmel, commandant en chef de la flotte américaine dans le Pacifique, est arrivé aux îles Hawaï pour prendre possession de ses fonctions.

Chronique régionale

LA CATASTROPHE DE LA GORGUE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Les secours

Sitôt la catastrophe connue, les services s'organisèrent et avec un dévouement inlassable les équipes de sauveteurs parmi lesquelles des pionniers de l'armée allemande tentèrent l'impossible pour dégager les morts et les blessés de l'enchevêtrement formé par le bois et les ferrailles dont étaient construits les wagons.

Tandis que se poursuivaient les travaux de sauvetage, M. Carles, préfet régional, et M. Jean Benedetti, sous-préfet de Dunkerque, sont venus saluer les dépouilles des malheureuses victimes et apporter leurs condoléances aux familles éprouvées.

Dans la matinée de lundi les travaux de déblaiement se poursuivaient.

M. Noël, juge d'instruction à Hazebrouck, le procureur d'Etat et le lieutenant Lenys commandant la gendarmerie d'Hazebrouck, se sont rendus sur les lieux où ils se sont rencontrés avec les ingénieurs du service de la traction de l'exploitation de la S.N.C.F., chargés de l'enquête.

La consternation est grande dans la région, où beaucoup de familles pleurent les victimes de cette épouvantable catastrophe.

Les victimes

Parmi les victimes se trouvent de nombreux ouvriers qui rentraient chez eux, et d'autres qui regagnaient Armentières, ainsi que des Belges travaillant à diverses exploitations régionales.

Plusieurs femmes ont aussi été tuées ou blessées.

Nous disions plus haut que le train venant de La Gorgue allait moins vite que l'autre. Aussi, deux wagons seulement de ce convoi ont-ils été démolis, mais d'autres sont en mauvais état. Le mécanicien a été tué. On compte moins de victimes dans ce convoi.

Le mécanicien du train de Lille, grièvement blessé a été transporté à l'hôpital d'Armentières.

Une première liste

Voici une première liste de blessés qui ont succombé :

MM. Truvant Emile, 36 ans, 5, rue du Bas-Chemin, à La Chapelle d'Armentières.

Allemand Isidore 40 ans, rue du Touquet, à Ploogsteert (B.).

Ochart Raphaël, 44 ans, 17, rue de l'Harmonie, à Armentières.

Mahieu Arthur, 37 ans, 46, rue de Normandie, à Tourcoing.

Dufour Auguste, 37 ans, 46, rue de l'Industrie, à Beurmont-Aulonne (S.-et-O.).

Neuveglise Georges, 19 ans, rue de Bruges, à Sailly-sur-la-Lys.

Naes Omer, 53 ans, place Jules-Guesde, à Armentières.

Nattiez, mécanicien, à La Gorgue.

Martin Fernand, 49, rue Raspail, Lille.

Latruwe Michel, 19 ans, 15, rue Robespierre, Houplines.

Deleu Marcel, 41 ans, Westoutre. (Belg.).

Bailleul Jean, 41 ans, 38, rue du Sentier, La Madeleine.

Cousin Jules, 37 ans, Le Bizet (Belg.).

Leclercq Henri, 2 ans, Lys-lez-Lannoy.

Gzywacz Ladislas, 39 ans, 25, rue Monge, Lille.

Horme René, 33 ans, habitant région Armentières.

Tahon Pierre, 39 ans, rue Albert-Thomas, Hellemmes.

Pollet Paul, 44 ans, 1 bis, rue Jean-Bart, Hellemmes.

Latruwe Marcel, 16 ans, rue Victor-Hugo, Houplines.

Ostyn Jean, 51 ans, 21, rue du Transvaal, Wasquehal.

Canick Joseph, Lille-Délivrance.

Titeca Henri, 56 ans, Ploogtsteert (Belg.).

Dubois Georges 21 ans, rue Jules-Guesde, Templemars.

Mlle Maria Dhaene, 17 ans, La Gorgue.

Dewilde Julien, Armentières.

Gabrielle Roussel, de La Crèche.

Vlaeminck, rue du Four, Bailleul.

Boesman Adhémar, 44 ans, 43, rue Pinlarque, Roubaix.

Desmedt Arthur, 4[illegible] ans, Wattrelos.

Domicent Valère, 45 ans, Ploogsteert (Belg.).

[illegible]ens Gilbert, 2[illegible] ans, Wattrelos.

Pécriaux Jeanine, 19 ans, Hellemmes.

Szulesyk Wanda, 21 ans, Bd de la République, Vendin-le-Vieil.

Une femme d'une trentaine d'années non identifiée.

Un grand prix de l'Académie des sciences à Mgr Delépine, recteur de l'Université catholique de Lille

Dans sa séance du 15 décembre 1941, l'Académie des sciences a désigné le lauréat du Prix Petit-d'Ormoy.

Ce prix, d'une valeur exceptionnelle de dix mille francs, était réservé cette année à la section des Sciences naturelles : il a été attribué à Mgr G. Delépine, professeur de géologie et aujourd'hui recteur des Facultés catholiques de Lille.

Nous rappellerons que Mgr Delépine est pour la troisième fois lauréat de l'Académie des sciences qui lui attribua en 1923 le Prix James Hall pour son Mémoire sur le calcaire carbonifère de la Belgique, et en 1937 le grand prix des sciences physiques pour l'ensemble de ses travaux. M. Charles Barrois, rapporteur pour l'attribution de ce prix, écrivait alors : « M. G. Delépine, depuis qu'il a commencé ses recherches en 1903, a réalisé de remarquables progrès dans la connaissance de l'histoire des temps carbonifères en Europe occidentale et dans le bassin méditerranéen. »

Mgr DELÉPINE

Depuis 1937, Mgr Delépine a poursuivi ces travaux par une étude comparative entre les terrains carbonifères de Russie et ceux d'Europe occidentale. Dans un autre grand travail tout récent, il étend ces aperçus et tableaux d'ensemble aux bassins houillers de l'Afrique du Nord et à ceux des Etats-Unis.

Offrant le bel exemple d'une activité scientifique qui élargit sans cesse le domaine de ses recherches et de ses acquisitions, du champ le plus proche au plus éloigné, du pays qui lui est familier aux pays qu'il a dû explorer, Mgr Delépine offre maintenant des exposés de synthèse qui, dans l'ordre spéculatif, encadrent les travaux d'autres chercheurs, et, dans l'ordre pratique, éclairent bien des calculs et des entreprises.

Par les prix qu'elle lui attribue d'une façon répétée, l'Académie des sciences montre au grand public que ses pairs ont reconnu la valeur et l'importance de ses travaux et qu'il a conquis sa place parmi les savants qui ont le mieux étudié le sol et le sous-sol de la terre.

Nous savons aussi qu'il est revenu des nombreuses contrées qu'il a parcourues avec une expérience approfondie des hommes, et qu'à l'Université catholique de Lille, professeurs et étudiants apprécient l'avantage et l'honneur de le posséder comme recteur.

UN TRAGIQUE ACCIDENT A MARCQ-EN-BARŒUL

Tombé de la plateforme arrière d'un tramway, un ouvrier marcquois, père de quatre enfants, est écrasé par le convoi suivant

Lundi, vers 8 h. 25, un tragique accident s'est produit sur les voies du tramway Mongy entre le Croisé-Laroche et le dépôt, juste à proximité de l'avenue de la Petite-Hollande.

Un brave ouvrier marcquois, père de quatre enfants y trouva une mort affreuse, dans les circonstances suivantes :

Ouvrier textile à la Cotonnière de Fives M. Eugène Vanmeenen, 36 ans, demeurant 57, rue de la Rianderie, à Marcq, venait de se hisser avec quelque peine sur le tramway Mongy de la ligne Lille-Tourcoing lequel s'était arrêté régulièrement au Croisé-Laroche. Ayant pris place sur la plateforme arrière qui était bondée de voyageurs il s'apprêtait à présenter sa carte-ouvrière à tarif réduit, au receveur, lorsque subitement il bascula et tomba à la renverse sur les voies où il resta inanimé.

Malheureusement avant qu'on eût pu intervenir un tramway de la ligne Lille-Roubaix qui suivait à deux ou trois cents mètres arrivait. Le malheureux fut affreusement déchiqueté par le convoi qui lui passa sur le corps. Quelques secondes plus tard on se porte à son secours. Il avait les deux jambes sectionnées ainsi qu'un poignet, et la tête ne tenait plus guère au corps que par quelques lambeaux de chair.

Les chefs de services de la compagnie de l'E.L.R.T. ainsi que M. Catel, commissaire de police et son secrétaire M. Victor Mahieu, se rendirent immédiatement sur les lieux et firent transporter le corps à la morgue du cimetière de Marcq.

D'après les premiers éléments de l'enquête menée par les policiers marcquois, il semble établi que M. Eugène Vanmeenen se trouvait, au moment de l'accident, appuyé contre la chaîne de sûreté de la portière arrière du tramway. On présume qu'en retirant de sa poche la carte qu'il s'apprêtait à présenter au receveur, sa musette de travail accrocha la chaîne qui se souleva. C'est alors que le corps du voyageur glissa dans le vide sans que personne pût le retenir.

Ajoutons que les employés du tramway Mongy ont été interrogés au commissariat de police au cours de la matinée et ont confirmé les détails que nous publions ci-dessus.

Le livre d'or des actes de courage des pupilles de la nation

L'Office national des mutilés, combattants, victimes de la guerre et pupilles de la nation se propose de conserver dans un « Livre d'or », le souvenir des actes de courage les plus caractéristiques, accomplis par les pupilles de la nation, au cours de la guerre 1939-1940.

En vue de cette publication, les pupilles de la nation sont invités à faire connaître à l'Office départemental du Nord, 171, boulevard de la Liberté (annexe de la préfecture du Nord), les citations qui leur ont été décernées et les décorations qui leur ont été attribuées.

Pour permettre au service intéressé de prendre toutes les dispositions utiles à cet effet, il y aura lieu de produire toute la documentation nécessaire qui devra être insérée dans le « Livre d'or ».

Les familles des pupilles de la nation « morts pour la France » voudront bien considérer cette communication comme les intéressant tout particulièrement.

« Penser pour agir » bulletin mensuel du centre d'études et de documentation

Le Centre d'études et de documentation, 34, rue des Fossés, à Lille, édite un bulletin mensuel, « Penser pour agir » (1), destiné à répandre les mots d'ordre du maréchal et à servir son action.

Remplissant l'office « d'informateur et de trait d'union », cet organe tiendra ses lecteurs au courant de la marche de la révolution nationale dans le Nord et de l'activité multiple des œuvres et services divers créés et patronés par le Maréchal.

(1) Abonnement annuel : 30 fr. par an, 34, rue des Fossés, Lille. C.C.P. Hermant, Lille 568-31.

M. Jean Tirloy, membre du conseil de perfectionnement des écoles d'assistantes et assistants sociaux

Dans la liste des membres du conseil de perfectionnement des écoles d'assistantes ou assistants sociaux que publie le « Journal officiel », nous relevons le nom de M. Jean Tirloy, délégué régional à la Famille.

LILLE

Dans l'enseignement supérieur

M. Amiel, maître de conférences à la Faculté des sciences de Lille est nommé professeur titulaire de la chaire de chimie à l'Université de Poitiers.

M. Gouhier, professeur à la Faculté des lettres de Lille, est chargé de l'enseignement de la maîtrise de conférence d'histoire de la philosophie moderne à la Faculté des lettres de l'Université de Paris.

ROUBAIX

MARDI 30 DÉCEMBRE :

Aujourd'hui : saint Sabin ; demain, saint Sylvestre.

Soleil : lever, 9 h. 46 ; coucher 16 h.

Lune : pleine le 2 janvier.

Sapeurs-pompiers : N° d'appel 303.33

Caisse d'épargne : caisse fermée.

Consultation de nourrissons : de 16 à 17 h., au local de la Goutte de lait.

Goutte de lait : distribution de 11 h. à 12 h.

Dispensaire d'hygiène sociale Pierre-de-Roubaix, 90, rue Edouard-Anseele : à 15 h., consultations pour adultes.

Pharmaciens de service de nuit : MM. Remael, 8, place Carnot, et Boulois, 13, rue de Mouvaux.

Famille du prisonnier : à 14 h. 30, au Casino, séance récréative réservée aux familles des prisonniers.

TAXES

Il faudra bientôt payer le timbre-poste un peu plus cher... Au train où vont les choses, cette augmentation n'étonnera personne.

Si les lettres étaient taxées réellement en raison de l'importance de leur contenu, il est évident que l'affranchissement de quelques-unes d'entre elles ne coûterait pas cher; pour d'autres, il mériterait d'être très lourd. Croyez-vous vraiment que les futilités, les longueurs, les embarras dont certaines sont chargées ne devraient pas leur valoir plusieurs francs de taxe?...

Et celles qui sont pleines de mensonges, d'hypocrisie et de vilaine malice, si l'on ne peut les mettre au rebut, qu'on les taxe au centuple!...

Tout cela est impossible malheureusement, car on imagine mal un censeur capable de soupeser la qualité de tel ou tel envoi... Si un semblable régime existait, on lui demanderait volontiers qu'il accorde la franchise postale au courrier des pauvres gens ou encore à toutes les lettres qui ne sont qu'un témoignage de sincérité et d'affection...

— Par exemple ? me dit un ami soupçonneux.

— ...Eh bien !... les lettres des fiancés...

— ...Et celles du percepteur, ajouta-t-il ironiquement...

— ...C'est vrai, elles ne sont pas affranchies celles-là, mais comme témoignage d'intérêt elles se posent « un peu là »...

L'BOUBLEUX.

La remise de la croix de la Légion d'honneur à M. Jules Vanneste

(Ph. J. de Rx).

M. GIBON, *président des Mutilés, épingle la croix des braves sur la poitrine de* M. VANNESTE, *au cours de la cérémonie qui a eu lieu hier au Foyer des Mutilés.*

Deux séances récréatives réservées aux familles des prisonniers seront données mardi et mercredi

Rappelons que, mettant à profit les vacances des enfants entre Noël et le nouvel an, la Famille du Prisonnier organise deux grandes séances qui seront réservées uniquement aux familles de prisonniers et qui leur seront offertes gracieusement les mardi 30 et mercredi 31 décembre, au Casino, à 14 h. 30.

Le programme qui a été mis sur pied est un gage de succès. On a fait appel au concours du Petit monde artistique, dont la réputation est grande et qui donnera à ces familles un spectacle de bon goût et de choix.

Au cours de ces séances, la Famille du Prisonnier de guerre remettra un certain nombre de prix aux enfants qui ont participé au concours de la « Plus belle lettre au Papa absent » (enfants de 10 à 14 ans des écoles primaires).

Ouverture des portes à 14 h.

NORD

Le maire d'Illies est révoqué de ses fonctions

S'étant rendu coupable de vente de viande impropre à la consommation et à des prix supérieurs à la taxe, M. Carle, maire de la commune d'Illies est révoqué de ses fonctions, par arrêté ministériel en date du 29 novembre 1941, et paru au « Journal officiel » du 24 décembre.

La commune de Fresnes s'appellera désormais Fresnes-sur-Escaut

Par décret en date du 12 décembre 1941, paru au « Journal officiel » du 25 décembre, la commune de Fresnes a été autorisée à porter le nom de Fresnes-sur-Escaut.

SOMME

Un reliquaire du douzième siècle, appartenant à un collectionneur amiénois, volé au cours de l'évacuation, allait être vendu à l'hôtel Drouot, à Paris.

Lors des événements de mai 1940, un reliquaire du XIIe siècle, appartenant à un collectionneur, avait été évacué d'Amiens avec les richesses artistiques du musée de Picardie. Le reliquaire, malheureusement, fut volé en cours de route. Son propriétaire fut avisé, il y a huit jours, qu'on allait le vendre à Paris, à l'hôtel Drouot. Il fut assez heureux pour arriver à temps et empêcher la vente.

De l'avis des connaisseurs, cette pièce magistrale est estimée un million. Quant au voleur, il court toujours et la police le recherche.

DERNIÈRES NOUVELLES SPORTIVES

LES COURSES

Dimanche, à Vincennes

Prix d'Albi. — Monté, 25.000 frs. 2.650 m. — 1. Pomponius (L. Della Rocca); 2. Passepiste; 3. Pertuis. — Mutuel: 44, 8, 8; 6.50.

Prix de Melun. — Attelé, 25.000 frs. 2.600 m. — 1. Quem (H. Masson); 2. Qua Williams; 3. Quar. Malize. — Mutuel: 32, 11, 9, 6.50.

Prix du Havre. — Monté, 35.000 frs. 2.250 m. — 1. Nector (A. Mary); 2. Nab D'Ha; 3. Nola III. — Mutuel: 118.50, 24.50, 23, 54.

Prix Tigris. — Attelé, 50.000 frs. 2.900 m. — 1. Narcisse C. (H. Miro); 2. Quichéri; 3. Odessa V. — Mutuel: 67.50, 14, 11.50, 7.

Prix de Vincennes. — Monté, 200.000 francs, 2.600 m. — 1. Quero, à M. R. Rogé (Al. Libeer); 2. Quinola IV; 3. Quatre As T. — Mutuel: 8, 6.50, 9, 34.00.

Le yen se détache de la livre et du dollar

Tokio, 28 décembre. — A partir du 1er janvier 1942, en vertu d'une décision gouvernementale prise vendredi, le yen japonais ne sera plus rattaché à la livre et au dollar américain dans les échanges étrangers. Ainsi disparaissent les derniers vestiges de confiance accordés aux Etats-Unis et à l'Angleterre au point de vue économique et financier.

L'IVRESSE MÈNE A TOUT ET D'ABORD AU VIOLON ! — Au cours de la soirée de samedi, deux hommes se battaient Grande-Rue, sous le pont du Laboureur. Deux gardes de Wattrelos, MM. Dupont et Rousse, attirés par le bruit de la bagarre, intervinrent et appréhendèrent l'un des batailleurs, César Boeykens, 21 ans, homme de peine, 97, rue du Gauquier, à Wattrelos.

Mais, comme on l'emmenait au poste, l'homme se rebella, et il fallut le concours d'autres agents de police pour qu'on pût s'en rendre maître.

Le garde Rousse fut même quelque peu malmené par le quidam.

César Boeykens a été mis en état d'arrestation et il sera déféré au parquet sous l'inculpation d'ivresse, outrages et rébellion.

SOCIETE DE GYMNASTIQUE « LA ROUBAISIENNE ». — Les membres du comité de « La Roubaisienne », les anciens et les adultes disponibles sont priés d'assister aux obsèques de M. Jules Pieavaux, directeur honoraire de la société, qui auront lieu demain mardi 30, à 9 h. 30, en l'église Saint-Sépulcre. Réunion à 9 h. 15, à la maison mortuaire, 30, rue Colbert.

ENCORE UN. — M. Augustin Wack, 47 ans, marchand de légumes et cafetier, 152, rue Henri-Briffaut, à Wattrelos, a déposé une plainte pour vol de son vélo.

CROIX

Après l'arbre de Noël du Maréchal

Le Secours national nous prie d'informer les parents des élèves qui ont gagné à la tombola que les jouets seront remis mardi, de 10 h. à 12 h. pour les écoles du Crêchet, et de 14 h. à 17 h. pour les écoles du Centre, au local du Secours national, 139, boulevard Zola. Les enfants devront se présenter avec le billet gagnant.

Les numéros gagnants ont été affichés dès lundi, à 14 h., au local du ravitaillement, 158, rue Jean-Jaurès et à l'hôtel de ville.

La distribution des tickets de ravitaillement

Elle se poursuivra à la salle des fêtes dans l'ordre suivant :

Mardi 30, de 9 h. à 10 h., 9001 à 9150 ; 10.001 à 10.150 ; 11.001 à 11.150 ; de 10 h. à 11 h., 9151 à 9300 ; 10.151 à 10.300 ; 11.151 à 11.3000 ; de 11 h. à 12 h., 9301 à 9450 ; 10.301 à 10.450 ; 11.301 à 11450 ; de 14 h. à 15 h., 9451 à 9600; 10.451 à 10.600; 11.451 à 11.600; de 15 h. à 16 h., 9601 à 9750 ; 10.601 à 10.750 ; 11.601 à 11.750 ; de 16 h. à 17 h., 9751 à 9900 ; 10.751 à 10.900 ; 11.751 à 11.900 ; de 17 h. à 17 h. 30, 9900 à 10.000 ; 10.900 à 11.000 ; 11.900 à 12.000.

VACCINATION ANTIVARIOLIQUE. — Il n'y aura pas de vaccination antivariolique mardi prochain. La prochaine aura lieu le mardi 6 janvier, de 9 h. 30 à 10 h. 30, au dispensaire de la mairie.

CONSULTATION DES NOURRISSONS. — La prochaine consultation aura lieu le mercredi 7 janvier, à l'école maternelle de la Makellerie, entrée rue de Valmy.

WASQUEHAL

Le concert de gala pour les prisonniers

Comme il était facile de le prévoir, le concert de gala organisé pour dimanche après-midi en la salle des fêtes de la rue Jean-Macé, au profit des prisonniers, a obtenu un succès sans précédent, qui fait honneur aux dévoués organisateurs.

Le programme était d'ailleurs de tout premier choix. La partie musicale était assurée par le séduisant orchestre « Bob Cockney et ses boys », présenté par M. Rogez.

Le public ne ménagea pas ses applaudissements aux nombreux artistes qui se présentèrent sur la scène. Citons notamment: Mlle Georgette Debertoog, danseuse sur pointes; M. Dufresnoy, tenor du Conservatoire; l'inimitable fantaisiste Constantel; M. Maurice Boisson, chanteur de charme; le chansonnier patoisant Félix Lelieux, Mlle Scoubidate, Noëlis, le fameux comique du Palais d'Eté de Bruxelles, sans oublier Hadjir et son collaborateur, qui amusèrent la salle avec leurs mystérieux exercices, ainsi que deux jeunes pianistes, Mlles Paula Esquedin et Monique Sénéchal, qui se produisirent dans un récital de piano qui fut longuement applaudi.

M. Henri Détailleur qui présidait cette séance, entouré de M. l'abbé Lehoucq, curé de Saint-Nicolas, et M. Fernand Perraille, président d'honneur des A. C. du Capreau, remercia, au cours de l'entr'acte, toutes les personnes qui avaient assuré le succès de ce magnifique concert de bienfaisance.

Une collecte fut ensuite faite par MM. Détailleur, Alfred Seynave et N. Dubus. Elle rapporta près d'un millier de francs pour les prisonniers.

AUX PORTEURS DE COUPONS DE CHARBON NON HONORES. — Suivant la circulaire préfectorale du 23 décembre dernier, tous les coupons de la carte de charbon nos 1, 2, 3 et 4, mis en circulation pendant les mois de novembre et décembre, restent valables en janvier.

Les personnes qui, démunies de charbon, désirent se faire livrer la quantité ajoutée aux coupons nos 1 et 2, qui n'auraient pu être honorés, en décembre (ces coupons doivent être restés attachés à la carte « Foyers domestiques »), peuvent se présenter à la mairie, 2e guichet, munies de leurs cartes, avant le 4 janvier, délai de rigueur. Il y aura priorité pour les personnes inscrites.

LE PAIEMENT DES SECOURS DE CHOMAGE aura lieu exceptionnellement mercredi 31 décembre au lieu de jeudi, de 14 h. 30 à 14 h. 45, à la salle des fêtes, rue de Roubaix, pour le Capreau, et de 15 h. 30 à 16 h., salle des fêtes, rue Jean-Macé, pour le Centre.

ALLOCATIONS MILITAIRES. — Paiement du coupon n° 6 afférent à la seconde quinzaine de décembre, vendredi 2 janvier, de 8 h. 30 à 11 h. 30 pour les numéros 1 à 700, et de 14 h. à 17 h., du numéro 701

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 29 décembre 1941. - N° 21

VILLE ENDORMIE

cœurs en éveil

JEAN MAUCLÈRE

Soudain, comme la « Flora » doublait la pointe de Plomb, allongée devant les ruines mal distinctes de son moulin, une bourrade dans les côtes rappela Louis à la réalité.

Il se retourna, surpris, choqué. Un matelot goguenard le regardait, la pipe au bec, et du pouce montrant énergiquement les fonds du bâtiment. Louis crut comprendre :

— Oui, dit-il, je sais : je descendrai pour dix heures.

L'autre, retirant sa pipe, articula avec application :

— Descendre... tout de suite. Hop !... Apprendre travail.

Et, sans y mettre plus de formes, abattant sur la recrue sa lourde patte, tatouée au poignet d'un très britannique léopard, il entraîna d'autorité Louis vers la chaufferie.

Là, le bousculeur se crut tombé en enfer. Ce trou obscur, à peine éclairé par de rares ampoules luttant mal contre la nuit constante des fonds; ces nappes rougeoyantes vomies au bourrage par la gueule des foyers; ces hommes demi-nus qui s'agitaient autour de lui en baragouinant une langue inconnue; ce travail de forçat, dont le chauffage des locomotives, déjà pénible, ne peut donner qu'une idée au centième atténuée; cette indescriptible atmosphère, invraisemblablement épaisse et chaude, et suffocante, qui sent l'huile lourde, la sueur, le gaz carbonique et le métal surchauffé, tout cela composait un mélange affreux, un ensemble infernal, dont le nouveau chauffeur n'eût jamais imaginé l'horreur.

Pour ce garçon habitué à vivre au grand air, l'atrocité de cette vie obscure et empuantie dépassa bientôt tout ce qu'il aurait pu supposer d'abominable. Il essaya d'en prendre son parti, acceptant sa misère parce qu'il l'avait voulue, et reprenant goût à la vie dans les heures de liberté passées sur le pont, entre le ciel et l'eau, et emmitouflé jusqu'aux yeux, la chaleur des fonds le rendant très sensible au vent qui régnait en maître à l'extérieur.

Son énergique volonté d'atteindre un jour les îles était telle que, l'habitude aidant, il se serait sans aucun doute accoutumé à cette existence, s'il n'avait été assailli par un ennemi auquel le terrien qu'il était n'avait même pas songé.

C'est du mal de mer que l'on veut parler. Sur ce bâtiment déchargé, n'ayant, suivant l'expression maritime, pas de pied dans l'eau, les mouvements du tangage et du roulis se trouvaient encore accentués. L'atmosphère spéciale de la chambre de chauffe était par ailleurs favorable aux nausées. Le vent ayant rafraîchi, bientôt Mériaut se trouva malade, au vif amusement de ses camarades. L'enfance est sans pitié, assure-t-on ; que dire des chauffeurs d'un cargo anglais !

Que bien, que mal, glacé de sueurs froides, le front étreint d'un cercle douloureux et l'estomac entre les dents, le nouveau soutier se refusait à abandonner sa tâche; mais, au lieu de mollir, le vent s'exaspérait: dans l'Iroise, une effroyable tempête s'abattit sur la « Flora ». Le bateau faillit couler et Mériaut pensa périr. Deux camarades, pas beaucoup plus rassurés que lui, le transportèrent à grand'peine par d'étroits passages, dont les soubresauts du bateau les faisaient heurter à chaque pas les parois de tôle, jusqu'à la rudimentaire infirmerie du bord.

Allongé sur une couchette de cénobite, devant un hublot que la mer giflait de paquets